

6 juin - 24 août 1944

Lundi 3 juillet

Jour 28/80

## En route pour «l'enfer du bocage» !



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

La prise de Cherbourg est à peine terminée – la dernière poche de résistance allemande est enlevée le 1er juillet à Goury dans la Hague – que les Américains reprennent l'offensive pour repousser les Allemands au-delà d'une ligne Coutances – Saint-Lô et enfin prendre Saint-Lô. *C'est la conquête du tremplin* comme l'indique Joseph TOUSSAINT détaillant cette succession de combats difficiles et meurtriers dans *La Percée américaine à l'ouest de Saint-Lô*.

La First Army de BRADLEY est en ordre de marche. Elle aligne, d'ouest en est, quatre corps d'armée : le VIIIth, qui vient de débarquer, sous les ordres de Troy H. MIDDLETON – le VIIth qui s'est illustré à Cherbourg avec Joseph L. COLLINS à sa tête – le XIXth que BRADLEY confie à Charles H. CORLETT avec pour mission principale de prendre Saint-Lô ; et le Vth commandé par Leonard T. GEROW qui depuis son débarquement à Omaha le 6 juin est arrivé jusqu'à Caumont, le 13 juin. Ces quatre corps d'armée sont composés d'unités déjà rompues au combat et d'autres, fraîches mais inexpérimentées. Ils doivent attaquer l'un après l'autre.

Côté allemand, le nouveau commandant de la 7. Armée, Paul HAUSSER,

fait face avec le 84. Armeekorps de Dietrich von CHOLTITZ et la 2. FallschirmKorps d'Eugen MEINDL. Sur un front de 80 kilomètres, 12 divisions dont certaines très incomplètes depuis la bataille du Cotentin mais composées de troupes de choc comme la 17. SS Panzergrenadier/Gotz von Berlichingen ou la 2. SS Panzer/Das Reich, impliquées dans de multiples massacres. Georges BERNAGE note dans *First US Army-Normandie 44 : Malgré le choc du débarquement, le combattant allemand reste le meilleur soldat encadré par le meilleur corps d'officiers et de sous-officiers, ce qui compense la grave infériorité matérielle et numérique*.

De plus, les Allemands ont eu le temps de se réorganiser et d'installer leurs défenses en fonction du terrain, marais inondés et bocage truffé de haies. À cela s'ajoutèrent des pluies incessantes entravant le soutien de l'aviation et la mobilité des chars et favorisant les positions allemandes.

Ce 3 juillet débutait une autre bataille...la plus coûteuse en vies humaines : l'enfer du bocage !

*Cette guerre en Normandie est une guerre qui se traîne d'une haie à une autre, et quand nous abordons une ville, c'est une guerre de rue en rue qui s'offre à nous.*

**Ernie PYLE**